

GAZETTE DES CAMPAGNES

Journal du Cultivateur et du Colon, paraissant tous les Jedis

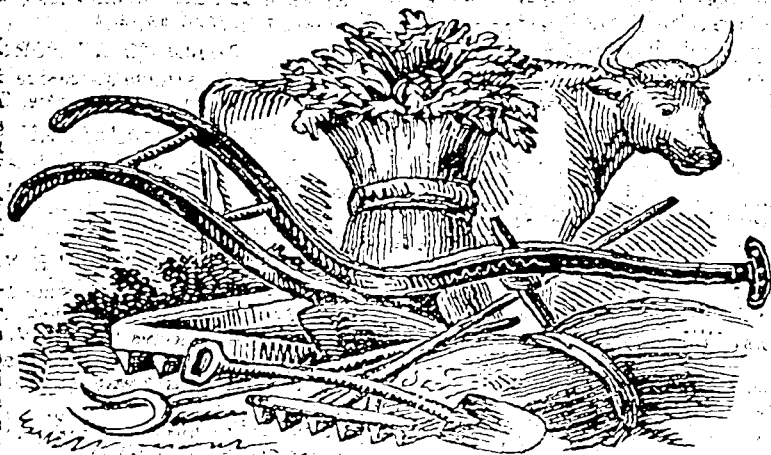
Editeur-Propriétaire

FIRMIN H. PROULX

A qui toutes lettres concernant l'administration de la Gazette et les demandes pour abonnement devront être adressées franco.

L'abonnement est de \$1 par an, payable d'avance. On ne s'abonne pas pour moins d'une année.

L'avis de discontinuation doit être donné par écrit à ce Bureau, et les arriérés devront alors avoir été payés, sans quoi l'abonnement sera censé continuer, malgré le refus de la Gazette.



Rédacteur

J. D. SCHMOUTH

Toutes lettres, correspondances, concernant la Rédaction, devront être directement adressées au Rédacteur.

ANNONCES

1ère insertion, 10 cts. la ligne; 2me insertion, etc. 3 cts. par ligne.

Pour les annonces à long terme, conditions libérales.

Que ceux qui désirent s'adresser aux cultivateurs annoncent dans notre Gazette agricole.

Si la guerre est la dernière raison des peuples, l'agriculture doit en être la première.

Emparons-nous du sol, si nous voulons conserver notre nationalité.

CAUSERIE AGRICOLE

CULTURE DE LA BETTERAVE.

(Suite.)

Variétés.—La culture a produit un nombre prodigieux de variétés de betteraves, dont la plupart sont cultivées spécialement pour la nourriture des bestiaux. Les principales sont :

10. La betterave champêtre à peau rouge et à chair variée de rose et de blanc. C'est la plus connue dans la culture canadienne. Elle est excessivement rustique, végète rapidement, donne un produit abondant et se conserve avec facilité. Il existe une sous-variété de la betterave champêtre qui croît presque entièrement hors de terre, c'est celle que l'on préfère dans les sols peu profonds, et même dans ceux dont la couche végétale est épaisse à cause de la facilité de sa récolte. Les auteurs les plus compétents admettent que la betterave champêtre contient plus d'eau et est un peu moins nourrissante que la jaune d'Allemagne, et surtout que la blanche de Silésie.

20. La jaune d'Allemagne à peau jaune-foncé et à chair jaune tendre. Elle donne un produit abondant et plus nourrissant que la précédente. Beaucoup de cultivateurs lui donnent la préférence sur les autres variétés; mais, comme elle croît presque complètement sous terre, elle ne réussit bien que dans les sols profonds.

30. Les globes jaunes ou rouges, qui ne diffèrent des précédentes que par leur forme sphérique (en boule ronde). Ces variétés ont été créées par la culture pour permettre l'introduction de cette importante plante fourragère dans tous les terrains, même dans ceux dont la couche cultivable est très-mince.

40. La betterave blanche de Silésie à peau et chair blanche, à racine très-grosse et peu allongée. C'est de cette variété que l'on fait l'extraction du sucre. Il en existe deux sous-variétés, la blanche à collet rose et la blanche à collet vert. L'industrie de la sucrerie emploie exclusivement cette

dernière. Elle est la plus volumineuse, mais elle se développe sous terre. D'après les intéressantes expériences de M. Girardin, cette sous-variété est la plus productive de toutes les betteraves connues de nos jours. L'analyse nous fait connaître que la betterave de Silésie contient moins de substances nutritives que les variétés précédentes, mais qu'en revanche elle est beaucoup plus riche en matière sucrée. C'est donc à bon droit que les sucreries donnent la préférence à la blanche de Silésie.

Terrain.—La betterave n'est pas difficile sur le choix du terrain, pourvu que celui-ci soit de consistance moyenne, plutôt tenace que léger, frais et enrichi par de bonnes fumures, elle y donnera des produits abondants. Elle n'aime pas les sols secs et mouvants, parce qu'ils se dessèchent trop pendant les chaleurs et lui font éprouver de trop nombreux arrêts pendant sa croissance. Elle donne ses meilleurs rendements dans les sables frais et gras.

Engrais.—La betterave est assez épuisante, quoique un peu moins que la patate. Elle ne vient que dans les sols bien engraisés, non pas qu'elle absorbe tout le fumier qu'on lui donne, mais elle aime à végéter au sein de l'abondance.

De toutes les matières fertilisantes employées pour la fumure des terres, la plus convenable est le fumier de ferme, c'est-à-dire les déjections de nos animaux mêlées avec les pailles qui leur ont servi de litière. Mais si à cet engrais on ajoute des cendres ou toute autre matière riche en potasse, la fertilisation n'en sera que plus complète et le rendement plus considérable.

Mathieu de Dombasle, dont les enseignements font autorité en agriculture, admet que, d'après ses expériences personnelles, un morceau de terre qui produit ordinairement 15 minots de blé peut donner 16,000 livres ou environ 250 minots de betterave, et que celui qui donnerait 20 minots de blé pourrait produire 3,500 lbs. ou 540 minots de betteraves.

On sait que la qualité de la terre influe beaucoup sur

Hôpital-Général de Québec